

Comment lutter contre la pollution numérique ?



Définition

La pollution numérique désigne toutes les formes de pollution engendrées par le secteur informatique : émissions de gaz à effet de serre, contamination chimique, érosion de la biodiversité, production de déchets électroniques.

Causes de la pollution numérique

Le gros de cette pollution a lieu au moment de la fabrication du matériel (et non lorsqu'on les utilise). Exemple : La fabrication d'un téléphone cellulaire d'environ 150 grammes nécessiterait l'extraction jusqu'à 150 kilogrammes de matière première selon l'unité *Mips* (*Material Input Per Service Unit*)

Lutter contre la pollution numérique c'est donc d'abord utiliser moins d'objets informatiques, et les faire durer plus longtemps.

La pollution engendrée par le fonctionnement du réseau internet est également importante : Le réseau internet est composé d'une multitude d'équipements informatiques (ordinateurs, câbles, antennes, etc.), qui permettent de stocker et de transférer des données (vidéos, photos, emails, pages web, etc.) vers nos terminaux domestiques. Toutes ces technologies numériques doivent être fabriquées et alimentées, générant un coût écologique important.

La pollution numérique causée par le partage des données, le stockage et le téléchargement est largement due à l'utilisation de serveurs énergivores. Invisible, elle générerait 4 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre selon l'*Agence de la transition écologique* (France, 2020).

La circulation d'information sur Internet transite via des centres de données qui consomment de grandes quantités d'énergies fossiles. Et ce trafic a crû depuis le début de la pandémie de COVID-19 (télétravail, consommation de données en ligne), faisant augmenter du même coup la consommation d'énergie.

Or, si la tendance se maintient, cette consommation pourrait représenter de 8 % à 21 % des besoins mondiaux en électricité d'ici 2030. Championne toute catégorie, **la lecture en continu de vidéos** cause à elle seule 60 % du trafic Web et génère près de 1 % des émissions mondiales de gaz carbonique selon respectivement *l'Agence de la transition écologique* et le groupe de réflexion *The Shift Project*.

Chaque année, Internet et ses systèmes de support produisent 900 millions de tonnes de CO₂, c'est plus que la production annuelle de toute l'Allemagne. Certaines études estiment que dans une décennie, le réseau Internet consommera **20 % de l'énergie totale mondiale** *.

Quelques conseils simples pour réduire notre empreinte écologique

- **Éliminer nos déchets numériques !** Si nous supprimons tous les fichiers, applications, photos et vidéos inutiles, non seulement nous économisons une énorme quantité de CO₂, mais nous prolongeons également la durée de vie de nos matériels. Dans le monde numérique, tout comme l'environnement, il y a une énorme quantité de déchets. Les déchets numériques se trouvent dans les sauvegardes sur les serveurs qui nous fournissent un service cloud et continuent de consommer de l'électricité. On oublie souvent que pour fonctionner, l'internet a besoin de dizaines de milliers de serveurs, qui eux-mêmes ont besoin d'énergie.

Il vaut mieux éviter, si ce n'est pas nécessaire, de mettre en copie tous vos amis ou collègues.

Videz votre corbeille et le dossier des mails indésirables, installez un logiciel anti-spam, et désabonnez-vous de toutes les newsletters qui ne vous intéressent plus.

- **Se connecter en wifi** : la connexion wifi consomme 23 fois moins d'électricité que celle par la 4G. Et d'utiliser un téléphone d'occasion va réduire d'autant notre empreinte carbone.

- **Modifier notre mode opératoire sur le net** : Écrire directement le nom du site web que vous voulez atteindre dans la barre d'adresse du navigateur ou encore conservez-la dans vos favoris plutôt que d'entrer la requête dans un moteur de recherche. Ce dernier geste consomme autant d'énergie qu'une ampoule basse consommation allumée pendant une à deux minutes !

- **Éviter les pièces jointes** : chaque envoi de PJ par courriel émet 20 grammes de CO₂, soit 150 mètres parcouru en voiture. Idem pour le «Répondre à tous», est-ce toujours nécessaire? 269 milliards de mails ont été envoyés en 2017. C'est un chiffre énorme !

Changeons nos comportements pour accélérer la transition écologique !